

Notes de la leçon sur le Règne Humain

? Homme primitif



La tendresse pour les jeunes enfants inférieure à celle
des animaux bien doués, plus un être est brutal plus il
sacrifie à son bien être actuel la propre descendance.
(existe encore aujourd'hui)

loin d'être innés au genre humain nos idées morales
ne sont que ^{qu'un} le développement des idées prim qui un progrès
combien sont débiles, chez l'homme peu cultivé, les sentiments
que nos moralistes et nos philosophes ont coutume de regarder
comme le glorieux apanage de notre espèce.

dans toute l'humanité primitive le sort des vieillards et des
infirmes est généralement affreux, car les sentiments altruistes
sont faibles encore et facilement tenus en échec par les
sentiments contraires, sans sympathie pour l'homme qui
souffre

Chez un peuple nulle qualité n'est plus primordiale que
la fermeté de la volonté; sans elle un développement
intellectuel même considérable sert de peu, pour penser
fortement il faut agir de même.

instincts transmis par les ancêtres, l'éducation n'est pas
désarmée; mais son pouvoir est fort limité. Sur chaque
individu l'influence du milieu social est minime.
L'atavisme reproduit encore, dans l'Europe contemporaine
un certain nombre de sauvages de l'âge de la pierre

— crises sociales éveillent instincts sanguinaires — notre
humanité est plus dans les lèvres que dans les cœurs.



Les unions humaines tout à fait animales sans égls
 et sans frein. à partir de ce moment le mariage ^{enfin} évolue à ~~partir~~ en passant par des
 phases ^{non} régulières, ~~partout~~ ~~ans~~ selon la, nécessité, de l'existence
 promiscuité, polygamie, polyandrie, mariages partiel
 Monogamie. le divorce légal a ébranlé la fiction p. 359.

Not primitifs amctrs errent alors dans les forêts par
 petits groupes composés chacun du père, du mâle plutôt
 de sa ou de ses femmes, de jeunes; le tout formant une
 association temporaire sous l'autorité paternelle.

La famille fut vraisemblablement l'œuvre de la femme par
 son amour pour les enfants. En se perfectionnant l'homme eut
 de l'amour pour telle femme pour ses enfants. voulurent avoir
 des enfants en nombre. ainsi la filiation d'abord féminine puis
 masculine - Science réclame renseignements sur ascendants.
 l'état réclamera une part de plus en plus grande à la direction
 des enfants.

Notre propriété moderne est soumettant au despotisme d'un
 seul individu une partie du sol commun est presque une ano
 malie quand on embrasse d'un regard synthétique l'évolution du
 genre humain dans le temps et l'espace. Le droit de propriété
 a évolué constamment et toujours dans le sens d'une plus grande
 indépendance laissée à l'individu; l'évolution de sociétés étant une
 condition, d'existence le droit de propriété évoluera encore.

Aya un foyer autour duquel se réunissent et se police la famille, autour
duquel se forment et se renouent les liens affectifs. L'homme ne se repaît
plus comme un animal de proie; il mange humainement, d'abord
seulement avec les parents et amis nés. Les femmes, être inférieur,
doivent attendre ou manger à part: puis les sentiments bienveillants
tant s'étant développés, les femmes et les enfants deviennent les
commensaux de l'homme ~~ou~~ des hommes; de lors, la famille est
vraiment constituée.





au debut l'etre humain ne se distinguoit que
 de autres mammiferes superieurs; ses sentimens bein
 claus etaient debils, intrinseus facilement primés
 par les instincts et les besoins egoists qui peu a peu
 sont devenus moins ferocs. — passage long de la
 conscience bestiale à la conscience humaine.

Enr pour vivre est une loi imperieuse à
 laquelle le monde animal ne saurait desobeir
 pour être sans invention, sans prevoyance la limite
 de subsistance est vite atteinte et il faut sous peine
 de mort evincer les concurrents
 guerre primitive sans genie, sans strategie

Vivre c'est satisfaire tous ses besoins, les motifs
 de guerre sont multipls, après la pain. l'amour
 Le vieux sang de la bete est resté dans le corps.

Les blaus ont fait affaire avant d'avoir accompli
 en morale, en bonte, en humanite, en justice le quart
 de progrès qu'ils ont réalisés en mécanique depuis un
 deux siecles

ne comprend pas la mort, n'y voit qu'une meta-
 morphose ^{ni croit pas} Ne de source pour plus de mots que la
 plupart des animaux. ^{abandon} depeusement par les animaux
 privilegies (poissons de certains fleuves, inhumation,
 incineration. n'e peut admettre l'aneantissement de l'immortalite.
 reunit les ames dans un monde à part celui sur celui-ci. Caraison grand et la science de forme

sur un globe en son la terre ne trace de trace pour l'eye le sejour de l'ame. l'ame aucun esprit libre et robuste ne peut habiter p. 260.

L'homme primitif, encore frugivore devient omnivore
lorsqu'il connaît l'usage du feu.

n'avait pas encore le foyer autour duquel se réunissent et se
police la famille, etc p. 30.

Le souci des besoins digestifs domine à vrai dire et
en regardant sous la surface brillante de nos sociétés prétendues
civilisées il en la bête domine de beaucoup l'homme.

Se nourrir - puis sentir - puis penser.

Le développement organique n'est pas bien dans le règne animal
que dans la vie de l'homme individuel
de l'âme humaine

Le mobile par excellence du progrès humain a sûrement été la faim. etc.
La charrue, la pèche, l'agriculture etc. tous les industries, institutions.

L'amour grossier, l'A. sans phrases, tel que le ressentent grand nombre
d'individus soi-disant civilisés et la plupart des sauvages, cavale
que ne paraissent encore de charmes la pèche
tout à fait l'homme au niveau de autres citoyens du règne animal.

La pudeur sentiment inconnu
La promiscuité précède le mariage

Ils vivent, aime les impressions fortes, mal habile à notre compare,
claire les sensations.

Le lot de la parure commun aux deux sexes. la mode
de cravates colorés d'abord ^{rouge comme nos noirs} puis les mutilations, les déformations
les bijoux - les clinquant des uniformes succédant au
tatouage.

L'homme inculte - comme la femme et les enfants ont des remords
le cerveau toujours prêt à se détacher, troubles, bouillonnements partout.



L'homme vit comme il peut utilisant plus ou moins bien ce qu'il a sous la main et dans la succession de ses modes d'existence, il n'y a ni règle ni loi absolues.

On a affirmé que les premières civilisations dignes de ce nom se développaient la seulement où le règne animal végétal fournissait sans peine une facile alimentation - à tort

Le milieu fait beaucoup ; il ne fait pas tout, et la race importe davantage. Il n'y a jamais eu de civilisation nègre

il y a une hiérarchie des races humaines : l'humanité doit à la race mongole pure la grande et intéressante société chinoise parmi les rameaux mongoloïdes, ou peut être aux de la Malaisie et de l'Amérique centrale qui ont fait effort pour s'élever au-dessus de la vie sauvage.

Seuls les races blancs, quelle que soit leur origine ont entièrement abandonné la sauvagerie primitive, du moins en tant que sociétés.

La race influe donc plus que le milieu sur le développement sociologique. Quel que soit son habitat, l'homme est mal armé pour le progrès, tant qu'il ne possède point un faisceau de facultés lentement et sûrement acquises, dans la lutte pour vivre puis transmis par l'hérédité : ce sont la sociabilité qui unit et coordonne les efforts individuels ; l'intelligence qui dirige les efforts vers un but utile à la communauté ; enfin, la volonté patiente, qui fait persister et endure.



Résumé Embryogénie. Partout où un commencement de fécondité se manifeste, il y a certainement consanguinité à un degré quelconque, parce qu'il y a dès lors une identité d'évolution embryologique qui assure que le jeune germe sera dans ^{une} ~~le~~ question de l'espèce.

possibilité de hybride
impossibilité féconds.

Merveille: Cette intelligence qui n'est qu'un développement, qui est chez nous perfectionnée en arrive ~~aux~~ ^à ~~fin~~ ^à ~~terminer~~ ^à ~~à~~ ^à pouvoir comprendre les lois de la nature! Il semble qu'elle soit à son maximum!

Si nous trouvons commode de poser ce principe que l'humanité commence avec l'instinct d'indigénité le jour où nous trouverons le squelette de l'être qui a laissé l'empreinte de ses silex sur les ossements de St. Priest ou de Pontlevoy acceptons le ~~so~~ comme ~~un~~ homme même si ces caractères anatomiques sont ceux d'un singe.

Et de même si gorille ou chimpanzé pierre taillés nous n'aurons aucun droit de leur refuser droit de cité dans l'Humanité.



~~Or il appartient à la science d'envoyer ce qu'on~~
~~vainement tente les religieux et les philosophes~~
~~de dire ~~ceux~~ d'avertir la race blanche~~
La science ~~ne~~ peut pas autre chose qu'arrêter
la décadence de la vieille Europe et de la vieille Amérique
en proclamant la vérité



Reste la Religiosité

Intelligence. le développement relatif établit une
énorme différence; mais ce n'est pas l'intensité
d'un phénomène qui lui donne sa valeur c'est sa Nature

En général les Philosophes, les Psychologistes, les théologiens
negative — affirmative tous les naturalists



Établissement du R H expose uniquement sur le sentiment sur
l'orgueil, sur des idées religieuses -

de G. s'est défendu en parlant de lui.

La moralité et la religiosité ne sont que 2 manifestations
d'une même faculté

G. a ~~fa~~ répondu que pour le naturaliste chacune d'elle
engendre sa série de manifestations propres, ses
phénomènes spéciaux.

La moralité la relig. relève de l'intelligence. Ne sont
que les conséquences du raisonnement, de la faculté
d'abstraction, de l'imagination & .

ne sont pas des caractères n'existent pas chez l'enfant, qui
n'est plus du Règne animal et qui n'est pas encore du règne
humain. A ce compte bien des caractères employés en zoologie
sont également sans valeur; car ils n'existent pas chez l'individu
qui n'a pas acquis son développement complet.

M. & sont des caractères trop fugitif car il existe beaucoup
de religieux et beaucoup de morale.



L'homme primitif a voté tout ce qu'il apercevait
de la grande nature de ses desirs, ses passions,
ses émotions.

fétichisme arrive à Astrolatrie & savante,
surtout dans grands empires Amérique Centrale.
panthéon énormément peuplé - jés qu'à Sybilis
Dieu de la guerre - presque tous fets sacrifiés humains
à chaque avènement souverain las de sang pour porter
bateau. la dédicace d'un temple 80000 victimes.
les individus sacrifiés allaient directement au dieu
savante organisation - Temples, prêtres, vestales,

Pérou idem.

Progrès du fétichisme = Dieux cosmogoniques, anthropomorphes
et invisibles. (Polynésie)

les Hommes Dieux. pourquoi ne pas deifier les
hommes quand on se figure le dieu ancestral
naturaliste, cosmogonique sous la forme d'esprits
invisibles, ayant figure humaine? Muri Cook
fut-il divinisé; sa mort y changea rien. ses
prieusement recueillis et portés en grande pompe
servaient chaque année à recueillir les tans pour
le dieu Ronu. un chef à un anglais: si vous
mourez le 1^{er} je vous prendrai pour mon dieu

1^o notion confuse de lois régissant
les choses, lois conçues comme des
volontés arbitraires qu'il s'agit de
concilier par la sorcellerie et le
Culte

2^o l'homme reconnaît les lois
normales, mais soumises à une
volonté supérieure qui les fait et
peut les défaire et qu'il faut se
concilier par la prière ou la morale

3^o identité entre ces lois et Dieu,
identité par suite entre la religion
et la science, entre le culte et la
pratique, scientifique ou morale;
l'identification de l'homme avec son
Dieu poursuivie par les anciens
religions à travers la magie des formules,
des pratiques des acts de foi, s'opère de
jour en jour par la reconnaissance et
l'assimilation indéfinie de l'univers.

Consciencia de la mar



après le résumé



M.M. oublions un moment tout cela. il s'agit de savoir quelle est la place de l'homme parmi les êtres vivants; si on a dit qu'il constituait à lui seul un règne le règne humain. Voyons quelles sont les raisons invoquées; pesons leur valeur et de deux choses l'une; ou bien elles sont démontratives et nous n'aurons plus rien à apprendre. Le problème sera résolu. ou bien elles ~~ne~~ nous convaincront pas paraîtront insuffisantes ou erronées et alors nous interrogerons de nouveau l'embryologie ~~de nouveau~~ nous ferons intervenir la ~~faune~~ zoologie, la géologie pour obtenir une réponse satisfaisante.

Dans cette hierarchie des êtres, l'homme s'est donné
le premier rang. Il est au premier rang, soit, mais
il n'est pas hors rang. pour les fonctions comme
par la structure de ses organes l'homme est
animal aussi bien que le ver ou l'oiseau. n. 398
Ruchet

Moi.

Nous aurons qu'il y a hierarchie puisque
l'homme a un cerveau perfectionné que
les animaux sup. ont un presque égal.



sur la terre nous retrouvons le Mt. Keplerien (la pesanteur). la gravitation pèse sur les grains de poussière. Comme elle pèse sur les mondes.

en outre phénomènes physico-chimiques, que les physiciens ramènent tous ^{force} à une ~~cause~~ unique manifestation des ondulations de l'éther.

Or cet éther est hypothétique, sa nature est inconnue.

Etherodynamie = elle gravitation ?

Quatre faits remarquables & différents

1° phénomènes variables, localisés, temporaires
2° une, universelle constante.

l'homme dispose de la chaleur et de lumière

Science sans action = ni pas de transformation

Augmentée
diminuée
réfléchi,
réfracté,
polarisé
arrêté.

dit-il mais moi pesanteur, pression = chaleur.

celle-ci domine celle-là

nos cadres, nos classifications sont ^{si non} arbitraires, artificielles; natura non fecit saltus.



Est-il un seul naturaliste qui veuille dire
aujourd'hui comme de la Mettrie dans son
livre sur l'homme considéré moralement 1752
« l'homme est la première espèce du singe; tout
organisé comme le singe, il a les mêmes mœurs,
celles des frugivores.

— malgré l'autorité de Linné, malgré l'adhésion
de tant d'auteurs du XVIII^e siècle sur la combinaison
qui fait de l'homme un simple genre de l'ordre
des primates. qui n'a plus qu'une valeur historique
depuis longtemps déjà elle n'a plus d'autre place
dans la science.



Le singe s'il ne parle pas comme nous c'est
qu'il n'en a ni l'instinct ni le besoin.



Chaque espèce a des articulations qui lui sont propres.
Tous ont une voix, tous tendent des sons variés,
expressifs de leurs divers sentiments et qui certainement
en sont pour eux les signes interprétatifs fixes et
définis.

Les perroquets de l'Amérique ou de l'Australie ne
parlent point nos langues ni celles des sauvages du
pays mais ils en ont une qui leur est propre.
dans laquelle chaque articulation ou série
d'articulations est le signe interprétatif de quelque
sentiment ou passion.

Chez toute espèce vivante il existe un langage
C'est à dire des signes interprétatifs de sentiments divers
et de diverses passions dont elle est susceptible.

Cabr p. 82. Chez les animaux c'est l'instinct, chez nous
l'intelligence; qu'en savons nous? (Ch. Royer).

Tous les coeurs nous sont également inconnus
quant à leur nature et à leur mode d'action. nous
les connaissons uniquement par les phénomènes.

L'homme doit-il prendre place dans le R. AN.
Est-il oui ou Non absolument distingué des A. par des
phénomènes importants, caractéristique, absolument spéciaux
Organisme physique: l'h. est un animal rien de moins, rien
de plus.

au point de vue Anatomique diffère moins des singes que ^{l'homme} Singe, ^{car} eux
le microscope révèle entre les éléments organiques humains et ceux
de l'organisme animal des ressemblances aussi frappantes.

Analyse chimique idem
Le sein des éléments organiques ~~apparaît~~ exactement le même.



Croyance à une seconde vie et à l'immortalité
de l'âme. Chez bien des peuples, même très'avancés
en évolution, il n'existe aucune croyance à l'âme
immortelle. Les juifs par exemple qui forment certai-
nement une des races supérieures de l'humanité
n'admettent que depuis une époque relativement
moderne l'existence d'une seconde vie. Nulle
part, dans les premiers livres de la bible
faut-il donc excepter les juifs du genre humain?



Quatrefoyers s'empara à son tour de l'idée R.H.



deux sortes d'objets bien distincts

Corps bruts \perp Les Empires ^{inorganiques} de Pallas.
Corps organisés _{organiques.}

les premiers

Les seconds

une moëlle, un amibe sont les antipodes du cristal à tous les points ^{de vue}

Dans l'être organisé le repos du cristal est remplacé par un mouvement incessant. Chez lui au lieu de cestes indéfiniment immobiles et semblables à elles-mêmes, les molécules se transforment sans cesse, changeant de composition, engendrant des produits nouveaux, gardant les uns expulsant les autres.

dans le cristal une fois constitué, les forces c'estent dans un état d'équilibre stable qui ne se rompt que sous l'influence de causes extérieures.

dans l'être organisé, l'équilibre est instable ou plutôt il n'y a pas d'équilibre proprement dit.

Les phénomènes séparent facilement ces deux groupes; en est il de même des causes qui produisent les phénomènes? Les uns veulent que la cause ou les causes c'estent identiques... C'est une question de résultantes.

On est frappé en lisant G. S. H. de la
méthode anti scientifique. à chaque instant
il fait appel à l'autorité, les arguments ne sont
pas bons en eux mêmes mais uniquement parce
qu'ils ont été dits, écrits par tel ou tel homme de
science.

— et quelle autorité ^{Jean de Meung 1320} Hermolaus Barbarus, Breigius,
neander, Christophe de Savigny, du Plein, Jonston du XVI^e au XVIII^e siècle.
rien ne montre mieux la faiblesse de ce

système que l'étude des prétendues axiomes qu'il
puise ainsi dans toutes les bouches littéraires
ou philosophiques; la science a marché et
montre l'absurdité de ces grandes phrases
sur lesquelles s'échaffaudait le règne humain
de G. S. H.

en. Caractères encore inconnus et destinés même
à l'être toujours, qui doivent selon Bonnet,
dépendre de l'arrangement des parties délicates et
imperceptibles de nos organes.

Tous les auteurs nous sont admirables, sublimes, importants! Buffon dans un cas, dans l'autre non. Buffon de la science et de la philosophie. L'homme élevé

30. feraient toujours remarquer que l'homme est au dessus des animaux comme ceux ci au dessus du végétal. mais aujourd'hui union à la base; en outre s'il ne s'agit que d'une hiérarchie on l'accorde.



Finir sur cette idée :



Nous insistons pour que l'on reconnaisse que l'homme est un animal perfectionné parce qu'il ya un danger à le laisser dans l'illusion.

Il faut qu'il sache qu'il peut dechoir et retomber de toute la hauteur des illusions.

plus il est civilisé plus il est ~~envahi~~ entouré de dangers. hélas nous avons déjà vu dans toute l'histoire les peuples arriver lentement ^{à la puissance} au bien être, à la richesse, à l'apogée de l'art pour puis le bien être amener la mollesse, les folies de tous genres la chute rapide.

L'Amérique centrale, l'Asie centrale, l'Égypte la Grèce, Rome ont grandi puis croqué.

Avis à nous le règne animal est prêt à nous reprendre. ^{les théologues et} ~~la religion~~ les philosophes ont pas

vu le danger dans son immensité ont pas aimé s'en mêler, la science a le devoir de faire entendre cri d'alarme aux nations comme à l'humanité elle même!

Il se Lebnitz s'il revenait n'aurait rien à
changer à ses lamentations justifiées.

du progrès de l'industrie on peut opposer le progrès
de la décadence morale, dans la vieille Europe
et la jeune Amérique.

La race blanche est divisée,

Il y a seulement une espérance c'est que
la libre science sauvera les races blanches et
leur civilisation.

et s'il fallait trouver un caractère vraiment
général qui servirait à établir ^{une relation} ~~cette distinction~~
entre l'H et l'Animal je ne la trouverai ni
dans la R. ni dans la M. mais dans la
Science qui da curiosité, le desir d'apprendre
d'être plus puissant, plus heureux, plus intelligent,
la science ~~~~~ et

Coincidence de la mort

" l'homme est le seul animal qui sache qu'il doit mourir " D'où le sauvage tire-t-il cette connaissance ? Est-ce de quelque symptôme ou avertissement particulier à notre espèce ? non ; c'est de l'expérience de ses semblables et la même évolution.

Est-ce que ~~enfant~~ ^{l'enfant} sait qu'il doit mourir. ^{l'expérience} ~~l'homme~~

Sauvage ^{et l'instinct} ~~de~~ même croit à simple départ ; et nous même pour lui vie pas interrompue !

quant à un autre fait parallèle : l'homme n'a pas seul conscience de la mort de ses amis chiens maître mort. manifestation source toute ^{mentale}.

qui présuppose la conscience de ce que l'être vient de perdre.



Co n'est pas seulement dans la vie que l'homme est animal, c'est aussi dans la naissance et dans la mort.

Le roi de la création au moment où il apparaît au jour est un pauvre être infirme, vagissant, difforme, qui ne diffère pas d'un animal nouveau né. il est un peu plus débile et voilà tout. C'est par les mêmes phénomènes que le petit homme, le petit chien, et le petit cerand sont conçus et se développent. Embryon

Dans la mort même quelle analogie ! Il n'est pas deux manières de mourir, l'une pour le demi dieu homme et l'autre pour l'animal ^{humain}.

Le cœur s'arrête, la respiration cesse, le système nerveux perd ses propriétés ; puis les atomes chimiques qui constituent le corps se dissocient et retournent à d'autres combinaisons.

La religiosité donc s'est transformée
comme tout le reste. Elle ~~est~~ et s'est
Elle a eu un commencement; ~~elle a été~~
~~transformée~~ adaptée à la civilisation, épurée
par la science des grands lois de l'univers,
Peu importe sans Animisme avec certaine religiosité,
2° groupes humains inférieurs sans religiosité.
à ce sujet voyageurs bien mal renseignés, ont pas
toujours compris, (Citations) p. 320 323
p. 369.

Reviendrons



Le chien vénère son maître et l'éléphant
son cornac comme de véritables dieux, ils
croient à leur puissance dont ils connaissent
les terribles effets sans les comprendre; et ils
les révèrent mentalement avec la même frayeur
que fait un pauvre Sauvage pour Parabavasta.

Il faut une forte dose d'esprit-synthétique
pour assimiler le stupide fétichisme des noirs de
l'Afrique à l'idée d'un peuple qui peut concevoir
de grand tout.



division!

Si je ne crois pas qu'on ait trouvé peupls sans croyance
à êtres supérieurs
Certain qu'un grand nombre ont perdue vie future.



instinct religieux s'efface aux deux ~~series~~
extrémités de la Serie spécifique, mais, aux deux
extrémités opposées. Au sommet de chaque race
civilisée et s'est trouvé dans tous les temps des
hommes de haute intelligence et d'une culture
supérieure, qui n'ont professé aucun culte et
qui ont nié les dieux de leur temps, sans éprouver
le besoin d'en s'en créer d'autres.

Au plus bas degré on trouve des peuples
qui n'ont ni l'idée ni le nom d'un dieu.

Religion ! = Animisme !!!

La croyance à l'immortalité de l'âme est une
preuve d'impuissance de l'intelligence humaine.
encore assujéti à l'instinct-dominant de
conservation, essentiellement animal et dont tout
animal est doué . . . h. 85.



Animaux religiosité .

A

le Sauvage devant ses idoles, le barbare prosterné devant son empereur ou son sultan il n'y a pas de différence entre ses manques de respect de l'homme inférieur et celle que le chien adresse à l'homme.



il parle et parle sa langue à l'ours qu'il
attaque, comme à l'ennemi contre lequel il se
défend. Il donne une âme au rocher qui lui
rend le son de sa voix; il prie la flèche
d'atteindre sa proie ou plus tard le grand Esprit
de la conduire.

(faire le même raisonnement d'abord il prie la foudre puis d'ici).
d'abord il prie le fleuve en courroux puis d'ici.).

pour l'animal domestique l'homme peut être un dieu
la reine abeille doit être un être divin dans sa
ruche. lorsque deux reines combattent pour
l'empire, qui ne peut appartenir qu'à l'une d'elles,
nul ne trouble leur combat; le peuple attend la
décision du sort et adorera la divinité victorieuse.
Canary à être Clemens d. 87.



Animaux ; religiosité.



si par religiosité on entend crainte de l'obscurité ou toute autre, l'idée qu'il y a d'autres êtres plus puissants que lui !

la religiosité n'appartient plus à l'homme seul. Les sentiments d'un chien ou d'un cheval pour son maître procèdent du même caractère.

L'aboiement du chien à la lune est un acte d'adoration aussi complet que quelques cérémonies décrits par les voyageurs.

Faculté de connaître ~~un~~ Dieu renfermée dans celle d'apprécier qu'il y a des êtres plus élevés et meilleurs que nous. (Aristote). Meilleurs entendu dans le sens de plus forts, plus habiles, en non bous ch bien chez animaux

crainte du gibier, chez carnivores.

produit par appréciation force supérieure.

— Housseau cite cheval pâturant au loin revenant près puits, hennissant et regardant du côté fenêtre pour appeler tisserand. reconnaît qu'une de ses conditions de bien être dépendait de son maître. pétition = prière.

Animal domestique se repose sur l'homme sciemment et il compte sur lui

Burns : l'homme est le dieu du chien ; il l'adore ; avec quel respect il se couche à ses pieds, avec quelle vénération il le regarde, avec quelle dévotion il le cajole, avec quel joyeux empressement il lui obéit. x

D'autres voient dans les êtres vivants le résultat d'une
Cause absolument à part de celle qui agissent dans les
Corps bruts et rapportent à cette cause seule tout ce qui se
passe dans ces êtres.



Le Cerveau de l'homme est à ce point développé¹⁷
que nul être, pour les dimensions et le poids de
l'encéphale, ne peut être comparé à nous.

Cette différence est réelle, mais
le Cerveau d'un Singe ou d'un chien, ou d'un chat
représente dans son ensemble à peu près la
disposition générale du Cerveau humain.
Le plan général est le même et l'anatomiste
qui a très bien étudié le Cerveau du Singe
connaît d'une manière parfaite l'anatomie
du Cerveau de l'homme.

Circonvolutions -
en passant de l'animal à l'homme, l'organe
s'est perfectionné, s'est agrandi, s'est
diversifié; mais il est resté le même organe.

L'homme est un animal, trop de caractères sont
communs pour qu'on puisse nous séparer de nos humbles
commensaux sur la terre.

Pour établir existence d'un règne spécial; être ^{angé} sans rapports avec notre

^{corps} Les animaux ont l'amour, la haine, la jalousie, la
colère, la joie, la tristesse, le plaisir et la peine. ils

Sont presque des hommes, s'ils avaient la parole et
instrument de la pensée } Tout d'un grand cœur nous avons
et tout autant souffrir pouvons

« Tous les arguments prouvent avec la même force
et la même clarté l'immortalité, l'immaterialité
et la responsabilité de l'âme des animaux. »

Les philosophes se retournaient en tous sens et
mettaient tout en œuvre pour répondre

Si les organes sont communs entre les hommes
et les bêtes, dit Bonnet il faudrait conclure
nécessairement que l'intelligence n'est pas attachée
aux organes, quelle dépend d'un autre principe,
et que Dieu sous les mêmes apparences à peu
cacher divers trésors. »

L'âme, la pensée, la parole ne dépendent donc
pas de la forme ou de l'organisation du
corps; rien ne prouve même que c'est un
don particulier, et fait à l'homme seul,
puisque l'orang-outang qui ne parle ni ne
pense a néanmoins le corps, les membres, les
sens, le cerveau et la langue entièrement
semblables à l'homme; puisqu'il peut faire
ou contrefaire tous les mouvements, tous les
actions humaines et que cependant il ne
fait aucun acte de l'homme. Buffon



Ce n'est pas la qualité qui diffère c'est
la quantité. le cerveau de l'animal est petit
et son intelligence est petite; le cerveau de
l'homme est grand et son intelligence est grande.

la différence réside en une conscience
plus parfaite et une mémoire infiniment
plus compliquée.



loin d'être innées idées morales, développement
combien sont débiles chez l'homme peu cultivé
les sentiments que nos moralistes et nos philosophes
ont coutume de regarder comme le glorieux apanage
de notre espèce.

Dans toute l'humanité primitive le sort des
vieillards et des infirmes est généralement
affreux ; car les sentiments altruistes sont
faibles encore et facilement tenus en échec
par les sentiments contraires. Sans sympathie
pour l'homme qui souffre.

Les blancs ont fort à faire avant d'avoir
accompli en morale, en bonté, en humanité, en
justice le quant de progrès qu'ils ont réalisés
en mécanique depuis un 1/2 siècle.



Toute espèce a sa loi morale déterminée plus
ou moins fatalement par ses conditions de vie
on comprend que cette loi s'élève et se
complique avec l'organisation même, avec
l'activité intellectuelle surtout, et avec la
diversité des instincts, sentiments et passions que
a pour but de règles, de contenus et d'équilibres.
Elle doit ainsi nécessairement arriver à un
des haut degré chez tous les espèces sociales et
se compliquer en raison de rapports plus ^{divers} ~~divers~~
et des divers membres de la société.

Australien pas de mot : justice, vertu, générosité

L'animal suit sa loi morale sans hésitation
aisement avec bonheur, spontanément en
quelque sorte fatalement parce qu'elle est
toujours plus ou moins ^{d'accord} ~~d'accord~~ avec ses autres
instincts héréditaires étant comme eux plus fine et
moins variable.

En le beau = morale p. 91



La plus ou moins grande somme d'intelligence
ne permet pas mieux une classification
Zoologique que la plus ou moins grande
Acuité de la vision.

Singe Elephant chien

fourni, perroquet, araignée, chat.

etc.



Système absurde.

Quand on parle de l'intelligence de l'homme
de quel homme parle-t-on? Est-ce d'un
malheureux sauvage ou d'un homme de génie
est-ce d'un Newton ou d'un Patagonien?

developpement p. 408 Richet

L'homme peut distinguer le bien du mal, l'idée
de devoir, générale à tous les hommes, est inconnue
à tous les animaux ! Hélas ! la distinction =
est tellement obscure dans la pensée des plus grands
même parmi les hommes qu'il est imprudent de
prendre cette notion compliquée et confuse comme
un caractère distinctif.

Qu'est ce que le bien - le mal absolu ?
un Sauvage a-t'il l'idée du bien & du mal absolu ?

Quand un animal change sa route d'après les obstacles, qu'il rencontre

l'homme en même circonstance fait une série d'opérations mentales fort simples mais un raisonnement

de quel droit avons nous de dire qu'un animal fait pas le même raisonnement.

des phénomènes rigoureusement parallèles = Causes =

Animal se détourne vue homme, animal !
comme nous il s'éloigne d'obstacles aléatoires, de dangers qui ne sont pas certains !

citer p. 264 Housseau.

Pierre Huber : chenille cocon 6 degrés.

~~mise sur cocon au 3^e degré - termine 4, 5, 6.~~

~~prise sur cocon au~~

L'étincelle d'un bâton de cire est comparable à la foudre
question de proportion seulement.

l'homme ne fait pas un usage constant de sa raison
les enfants l'acquiescent et chez beaucoup pas développer sa
les philosophes = raisonnement pas tous les actes ~~est~~ sans celle !

animaux de même différences individuelles et différents
selon le cas considérables. son intelligence est de mes

l'homme inculte s'intéresse à peu, cherche pas explication, des
choses de la nature, de l'industrie. Vaisseau de Cook Sauvage, océanie
la femme allume feu. Endavour

Jussieu (Ant. Laurent de) 1789 il n'y a que
deux regnes - Organique et inorganique.

J. n'avait donc rompu avec la tradition alchimique
acceptée et consacrée pas Linné que pour reprendre celle
d'Aristote (Daubenton, Bichat, DeLametherie,



Contre.

Quatrefoys a pris soin de demolir la plus grande
partie de l'echaffaudage de S. J. H.



On trouve chez beaucoup d'espèces animales
formes sociales organisées sur un plan très savant.
On pourrait, à ce propos, parler des éléphants,
des Castors, des abeilles; c'est avec rappeler
l'étonnante organisation des fourmis.

V~~er~~itables institutions politiques.

une reine, quelques mâles pour garder l'espèce.
nombreux individus, Casts destinés chargés de

Veuiller au salut public
Soldats armés de puissants mandibules
ouvriers qui creusent la terre

esclaves

gardiens de ces esclaves avec exploitations
agricoles et un véritable bétail, constitué

par les pucerons.

Tous sans hésitation ni défaillance.

Si quelque péril menace la société on voit
d'instinct chaque citoyen courir à son poste, et
remplir exactement le rôle qui lui est assigné.

Ce qu'il faudrait prouver pour creuser un abîme
entre l'animal et l'homme c'est que le 1^{er} est totale-
ment dépourvu de toute espèce d'intelligence, alors
que l'homme est partout et toujours pourvu d'une
intelligence supérieure.



La Revue les Matériaux pour l'histoire de
l'homme sera régulièrement envoyée
au progrès libéral, en échange de l'annonce du sommaire.

Le Directeur propriétaire

E. Cartailhac

Le § nouvelles et correspondances peut-être